

Revue de Presse sur le Fabriqué en France :

Bijoux

Date : janvier 2017 – août 2017

Proposé par : SémioConsult®

Auteur : Anne-Flore Maman Larraufie, PhD

Contact : anne-flore.maman@semioconsult.com



SémioConsult® est un cabinet de conseil pour entreprises et particuliers fondé sur une expertise reconnue à l'international et une connaissance fine du monde de la marque, du luxe et de ses codes.

Spécialisé dans la gestion de la marque incluant la compréhension des consommateurs, les problématiques liées au Made in France & Made in Italie, et dans la lutte contre la contrefaçon, il compte dans son portefeuille client des institutionnels, des PME, ainsi que des marques prestigieuses en France et en Italie.

Des conférences et formations professionnelles sur ces différentes problématiques sont par ailleurs organisées à la demande de clients (entreprises, fédérations professionnelles, chambres consulaires, écoles...).

www.semioconsult.com

Joannerie & Horlogerie

Mauboussin produira ses bijoux en France désormais (<https://journalduluxe.fr/mauboussin-made-in-france/>)

2 MOIS *par* ROMAIN



Mauboussin parie sur le **made in France**. Le joaillier espère ainsi réduire ses délais de production et compte atteindre les 100 millions d'euros de chiffre d'affaires.

Mauboussin fait son grand retour en France

Mauboussin rapatrie sa production en France. Un évènement marquant pour le joaillier qui avait décidé de désertter la Place Vendôme en 2015.

Mauboussin produira ses bijoux en France désor...



mauboussin.fr

Son PDG **Alain Demarq** a pris la décision de faire marche arrière pour mieux repartir de l'avant. Il faut dire que le marché français constitue 75% des ventes de la Maison de joaillerie avec 234 points de vente implantés sur le territoire.

À lire aussi ► [Dior consacre une collection à l'Opale \(https://journalduluxe.fr/dior-collection-opale/\)](https://journalduluxe.fr/dior-collection-opale/)

En produisant ses bijoux dans l'Hexagone, Mauboussin compte séduire davantage les français en revendiquant ses créations made in France. Les amateurs français de joaillerie sont en effet friands des bijoux Mauboussin dont la bague **Chance of love** est le solitaire le plus vendu dans le pays.



Il s'en est en effet écoulé 110 000 exemplaires depuis 2005. Les bagues Chance of Love sont commercialisées à hauteur de 1 445 euros.

Des bijoux de luxe accessibles

La question du luxe accessible fait souvent débat dans cet univers où les prix justifient l'exception et la rareté d'un produit.

« L'excellence, c'est la création, pas le prix »

Une question sur laquelle Alain Namarq possède un avis bien tranché. *« En rendant le bijou accessible, j'ai tourné la page du bijou trophée social, porté par un autre trophée social : la femme. L'excellence, c'est la création, pas le prix »*, confie l'homme d'affaire au Parisien. Pour information, les créations de Mauboussin sont pour la plupart vendues au-dessous de 2 000 euros.



Alain Namarq

Une politique qui n'empêche pas le PDG de la Maison de revoir ses ambitions à la hausse. *« Je vise les 100 millions d'euros de chiffre d'affaires d'ici trois à quatre ans contre 65 millions aujourd'hui »*, poursuit l'intéressé.

Pour ce faire, Mauboussin misera sur une livraison directe du bijou en point de vente, ce qui permet au joaillier de *« gagner du délai, ainsi qu'un meilleur service »*, indique Alain Namarq.

Recherches d'internautes:

Mauboussin renoue avec le "made in France"

Par Élodie Baërd | Le 23 avril 2017



+

Après plusieurs années de production en Asie, le joaillier rapatrie progressivement dans l'Hexagone la fabrication de ses bijoux.

Ils sont une douzaine, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, à travailler à l'établi dans cet atelier indépendant de la rue Danielle-Casanova à Paris, repris par trois associés en 2012. Ces artisans joailliers reçoivent chaque jour des fontes, c'est-à-dire les bijoux en or qui sortent de leurs moules, réalisés par un autre fabricant. Ils les reprennent alors à la main pour saillir les angles, gommer les imperfections, lisser le métal, afin de lui donner la forme idéale. Ils alternent entre outils traditionnels et appareils modernes, comme cette machine de soudure laser qui permet, par exemple, de combler les microtrous. Ce jour-là, ils travaillent sur des bagues Mauboussin, notamment le modèle Premier Jour, qui se vend comme des petits pains en boutique. « Nous avons produit, chez nous, dix mille exemplaires de cette bague depuis son lancement, il y a trois ans », affirme l'une des associés de GMS Atelier.

“

Cela représente un gain de temps, de flexibilité

Alain Némarq, PDG de Mauboussin

”

Ces dernières années, sans s'en cacher, Mauboussin produisait une grande partie de ses collections en Asie, notamment en Thaïlande et en Inde. Aujourd'hui, le joaillier de la rue de la Paix - installé place Vendôme jusqu'à fin 2014 et racheté à la famille Mauboussin par l'entrepreneur Dominique Frémont en 2002 - a décidé de revenir à une fabrication française. « Cette nouvelle stratégie s'appuie sur notre chiffre d'affaires aujourd'hui réalisé à 70-75 % en France, confie Alain Némarq, président-directeur général de la marque, qui compte dans l'Hexagone une soixantaine de boutiques en propre et 176 détaillants multimarques. Nous avons donc intérêt à avoir des sites de production à proximité, cela représente un gain de temps, de flexibilité, sans compter que les clients sont très

friands du "made in France", ici comme à l'étranger. Ce que nous perdons sur le différentiel de coûts entre l'Asie et ici, nous le récupérons pour moitié sur la simplification de la chaîne de production et une gestion des stocks beaucoup plus souple.» Et en augmentant légèrement les prix.

Un contexte difficile favorable



La bague Premier Jour est fabriquée à l'atelier GMS à Paris.
DP Mauboussin

+

Une dizaine d'entreprises françaises travaillent donc désormais pour Mauboussin. De tailles diverses (de l'atelier de douze artisans à la grande unité d'une centaine de salariés), elles se situent à Paris et en province (Lyon, Strasbourg, Besançon et Marseille, entre autres). « Nous leur livrons environ un millier de pièces par mois, principalement des alliances et des anneaux empierchés, et nous avons d'autres projets en cours, confirme Denis De Becker, directeur général d'Orest Group, un des leaders français du bijou bridal installé à Besançon, qui travaille pour la majorité des joailliers de la place Vendôme. C'est une satisfaction pour notre profession que des marques comme Mauboussin communiquent sur le "made in France". Si on additionne le prix des matières premières, or et diamants, à celui de la façon, le coût global du bijou n'affiche pas une différence énorme avec celui d'une pièce produite en Asie. »

Ce rapatriement a été entrepris, il y a un an environ, lorsque la marque a étoffé son offre mariage avec de nombreux modèles d'alliance et de solitaire. Le rythme s'est ensuite accéléré avec les autres collections. « L'objectif est de relocaliser 100 % de la production d'ici au 1er janvier 2018, et il n'y a pas d'obstacles techniques à cela, continue Alain Némarq. Le contexte économique est difficile, ces ateliers ont moins de travail qu'avant et c'est une opportunité pour nous. Cela nous permet de travailler avec eux, ce qui n'était pas possible il y a encore peu de temps, car aucun fabricant n'était prêt à faire confiance à un indépendant comme nous.»

Les plus belles bagues de fiançailles des stars :

En images

La rédaction vous conseille :

La "pré-bague de fiançailles", l'alternative des futurs maris hésitants

Robe de mariée, accessoires et alliances... Toutes nos adresses pour briller le jour J

Bulgari ouvre la plus grande fabrique de bijoux d'Europe

Tags : Mauboussin, Joaillerie, bague, ateliers, made in France

À PROPOS DE L'AUTEUR

Elodie Baerd

Journaliste



SES DERNIERS ARTICLES

Horlogerie: l'élégance connectée de Montblanc

Mauboussin renoue avec le "made in France"

Horlogerie : le quartz assure son futur

© Madame Figaro